PARALLÈLE ENTRE LES PROVERBES ALBANAIS ET ROUMAINS

PhD Mimoza Karagjozi-Kore
Université de Tirane
mimo.kore@gmail.com

Abstract: In Albanian and Romanian languages there are many common linguistic elements. We can summarize this using the words of E. Çabej: "We may note many common things that we can see in the parallelism of spelling and the historical development of sonority. They also can be observed in the morphological structure, the flexion, the word formation…We can find their meaning in phraseology and phrasing, respectively, in the syntax of proverbs".

The features they share are due not only to the fact that they have been neighbors for centuries (when Slavonians were not on the Balkan side), but also to the similar living, social and economic conditions. These parallel proverbs reveal the same feelings, moral and ethical values and their origin must be sought in the general historical background, and elements borrowed from other languages, all happening, according to E. Çabej, in the 10th century.

Keywords: Albanian, Romanian, proverbs, mental patterns, parallel languages.

Depuis 1974, quand Thunman a observé des synonymies anciennes entre les deux langues, les études comparatives portant sur le roumain et l'albanais se sont enchaînées. Ces similitudes, qui ont attiré l'attention des historiens, des linguistes, des ethnographes, se sont concentrées non seulement sur leur statut de langues balkaniques, mais aussi sur leurs traits caractéristiques respectifs. Le roumain et l'albanais sont attestés tardivement et donc l'étude des phénomènes bilingues communes est bénéfique à chacun d'eux.

Dans le système de ces deux langues, de nombreuses similitudes et synonymies ont été observées. Celles-ci peuvent être résumées par les paroles d'E. Çabej: "*En étudiant ce problème au point de vue du linguiste, on peut observer une similitude assez grande dans le parallélisme de la*

BDD-A4082 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:34 UTC)

prononciation et dans l'évolution historique des sons, comme dans la structure morphologique, la flexion et la formation des mots, la syntaxe du nom, du verbe et de l'adverbe, la construction de la phrase et dans la syntaxe aussi…puis dans la phraséologie et dans les expressions proverbiales"[11]

Ce sont celles-ci qui on a attiré l'attention et ont déterminé l'objet de cette étude.

Il y a assez d'études sur les expression phraseologiques[2] ou sur les proverbs[3] de Balkans, mais sur ces expressions existantes dans les deux langues, il n'y a presque rien.

Les proverbes comme les dictons également, sont le fruit de la psychologie et de la sagesse, de la culture matérielle et spirituelle d'un people. Ils apparaissent souvent dans le langage quotidien, non seulement pour le colorer et l'enrichir, mais aussi pour lui ajouter plus d'arguments, d'appui par le prisme d'une longue expérience de vie.

Les phénomènes naturels ou sociaux, les événements de la vie et les enseignements que l'on peut en tirer ont été matérialisés abstraitement sous différents aspects, souvent dans des formes rapprochées. De nombreux dictons se retrouvent dans les différentes langues; par exemple:

Më ruaj Zot nga miqtë se nga armiqtë mbrohem vetë. (alb)
God defend me from my friends, from my enemies I can defend myself. (angl.)
Fereşte-mă, doamne, de prieteni, că de duşmani mă feresc singur. (roum.)

On y est intéresse seulement par ceux qui appartiennent aux deux langues ou à d'autre langues aussi, mais où la similitude de la construction linguistique de l'albanais et du roumain est légèrement mise en évidence. C'est ainsi qu'on constate non seulement l'approche du sens, mais également la même construction syntactique ou, parfois, la même composition lexicale ou la sonorité intérieure.

On présente ci-dessous quelques proverbes où la ressemblance logique est exprimée également par une synonymie syntactique et morphologique:

[1] E.Çabej, *Studime filologjike*, 1, 1975, f. 50.
[2] Papahaxhi: 1908, E.Çabej: 1936, Sandfeld: 1930, Thomaj-Lloshi: 1967, Sh. Demiraj: 2004.
[3] N. Ikonomov: "Folk wisdom of the Balkan Peoples", Sofia, 1968; M. Strati, "Proverba të krahasuara", Tiranë, 2004.

BDD-A4082 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:34 UTC)

Ziua bună se cunoaşte de dimineaţă. (roum.)

En albanais ce proverbe existe dans plusieurs dialectes, ce qui démontre son ancienneté:

a. *Dita e mirë çë menati njihet* (les arbareches de Grèce)
b. *Dita e mirë duket nadje* (Shkodër)
c. *Dita e mirë duket që në mëngjez* (Myzeqe)

Când doi se ceartă al treilea câştigă (roum.). *Kur zihen dy vetë, fiton një i tretë* (alb.).

Copiii, nebunii şi omul beat spun adevărul (roum.). *Fëmija, budallai, dhe i piri thonë të vërtetën.* (alb.)

Pofta vine mâncând. (roum.). *Oreksi vjen duke ngrënë*. (alb.)

Cum e mama, e şi fata. (roum.) *Si e ëma është dhe e bija*. (alb.) *Ce fel e tata, e şi fiul.*(rom.). *Si i ati dhe i biri*. (alb.).

Sacul gol nu stă-n picioare (roum.). *Thesi i zbrazët s'qëndron në këmbë*. (alb.).

Cine se joacă cu focul se arde. (roum.). *Kush luan me zjarrin, digjet*. (alb.)

Unde nu e foc, nici fum nu iese ou *Nu iese fum fără foc* (roum.). *Ku ka zjarr ka edhe tym*. (alb.).

Cine minte şi fură. (roum.). *Kush ren edhe vjedh.* (alb. Podujevë, Kosovo).

Minciuna are picioare scurte. (roum.). *Rena i ka këmbët të shkurtra* (alb. Tetovë).

Limba oase n-are, dar oase sfărâmă (roum.). *Gjuha eshtra s'ka e eshtra thien* (alb. Kurvelesh) Gjuha rashtë s'ka e rashtë thien (Kavajë).

Mai bine mai târziu decât niciodată (roum.). *Më mirë vonë sesa kurrë* (alb.).

L'origine de ces ressemblances entre les deux langues doit être cherchée dans une large base historique, et non dans les éléments internes de la langue, dans des circonstances non linguistiques. La chose est d'autant plus complexe que, quoique l'origine de l'albanais et du roumain soit considérée par de nombreux chercheurs comme des phénomènes séparés, il y en a qui considèrent que "les Albanais sont des Daces non romanisés". L'interprétation des similitudes peut nous conduire à la conclusion que les Roumains et les Albanais sont un seul peuple, dont seule une partie a été romanisée. N'importe quel linguiste peut envisager dans ce cas un

BDD-A4082 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:34 UTC)

background commun, sans parler tout simplement d'emprunts, sous l'effet du voisinage géographique. La relation génétique de deux peuples est évidente[42].

De telles idées nous conduisent de nouveau à l'explication de la nature de ces similitudes: on les considère des héritages dans les deux langues ou des constitutions indépendants dans chacune d'entre elles. Dans le cas présenté, il faut les considérer comme des phénomènes issus des influences réciproques, des contacts nombreux et de longue date, que des conditions historiques similaires peuvent aussi expliquer. C'est le Professeur E. Çabej qui établit l'époque même où ces similitudes se sont formées dans le lexique et la phraséologie et qui les considère issues des relations réciproques des deux langues en contact: "Les branches de nord-est de l'ethnos albanais (Shar, Nish, Shkup, etc.), au début du Moyen Age, avant de l'invasion des Slaves, ont été en voisinage immédiat avec les branches de sud-ouest de l'ethnos roumain et cette relation a été alimentée ensuite par la transhumance des bergers. Ce contact qui semble être intime (jusqu'à la symbiose) a continué jusqu'au X-ème siècle, quand la langue roumaine s'est divisée en dialectes."

Comme résultat de ces contacts étroits, on considère que s'est coagulée aussi une conscience spirituelle commune, visible dans les coutumes, les rites, la manière de chanter et, sans doute, dans les expressions phraséologiques et les dictons. A première vue, les proverbes des deux langues semblent être des sentences au contenu philosophique, raison pour laquelle on les considère aussi très anciens. De ce point de vue, les plus répandus sont ceux qui envisagent le berger, mais aussi les autres domaines de la vie:

Pune lupul paznic la oi (roum.). *Vur ujkun të ruajë delet* (alb.).
Tot măgarul poartă samarul (roum.). *Gjithë gomarët mbajnë samara* (alb.).
Oaia care rămâne de turmă, o mănâncă lupul (roum.). *Delen që ndahet nga turma e ha ujku* (alb.).
E mai bun oul de azi decât găina de mâine (roum.). *Më mirë një vezë sot se një pulë nesër* (alb.).
Capul face, capul trage (roum.). *Koka bën, koka pëson*. (alb.).

4. M. Ciocârlie, "Dakët, popullsia e kohëve antike", last update Sept. 14. 2005, sur www.geocities.com/cogaionon.

BDD-A4082 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:34 UTC)

Măgar s-a dus, măgar s-a întors (roum.). *Gomar hyn, gomar del* (alb).

On peut observer même quelques mots communs aux deux langues:

Căinii latră, caravana trece (roum.). *Qentë le të lehin, karvani shkon përpara* (alb.).

Frica păzeşte bostănăria (roum.). *Frika ruan vreshtat*. (alb.)

Cine sapă groapa altuia, cade singur în ea (roum.). *Kush i bën gropën tjetrit, bie vetë Brenda* (alb.).

Cu o floare nu se face primăvară (roum.). *Me një dallëndyshe, s'vjen pranvera* (alb.).

Bună e şi mămăliga, când ne lipseşte pâinea (roum.). *Edhe mëmëliga është e mirë kur nuk ka bukë* (alb.).

Nu e trandafir fără spini (roum.). *Trëndafil pa gjemba s'ka*. (alb.)

Quelque-uns de ces couples roumains-albanais s'expliquent par le fait qu'elles "ont leur propre origine à l'intérieur de l'albanais ou elles présentent, de toute façon, des traits spécifiques de cette langue"[53]. C'est ainsi que *gropë* (alb.) - *groapă* (roum) est expliqué au point de vue étymologique par le verbe *gërmoj* de l'albanais; *gomar* (alb.) - *măgar* (roum.) - dans l'albanais il y a aussi *gare* (*măgăriţă* – roum.), *ager* (*măgar*-roum) ou la toponymie *Qafa e Agrit*.

On croit que le mot *mëmëligë* appartient au fond commun des deux langues.

Il faut prendre en compte aussi l'influence du latin et du grec comme une autre source linguistique. Ces deux langues ont puissamment influencé les langues des Balkans et certaines similitudes s'expliquent par cette influence partagée; même les résultats ont été pareils dans les deux langues. Par exemple, le mot *pranverë* de l'italien vient du latin *verë*. On trouve en albanais et en roumain non seulement des mots du grec moderne, mais aussi de l'ancien grec, ce qui démontre que les contacts des deux langues sont longs et continus. Par exemple, *trëndafil* est emprunté au grec. En albanais et en roumain, ce mot aurait été utilisé sous la forme *trandafilo*, ce qui peut expliquer le rhotacisme *l/r* en roumain: *trandafir*. Seulement à la suite de ce processus, "o" est tombé. C'est une preuve de plus de l'ancienneté du mot dans les langues dont on parle.

5 E.Çabej, Disa mendime mbi marrëdhëniet rumune-shqiptare, Tiranë, SF, 1, 1975, f. 59.
6 E. Çabej, Studime etimologjike në fushë të shqipes, IV, Tiranë, 1996, f. 215.

BDD-A4082 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:34 UTC)

De même, le mot *frikë,* que «G. Meyer considère comme appartenant au grec moderne, tandis que Jokl le place dans une phase plus ancienne; il se trouve en roumain - *frică*, repandu dans tous ses dialectes, l'histro-roumain y compris.»[6]

La domination turque dans les Balkans a amené un long gouvernement qui a laissé, sans doute, des traces dans ce domaine. C'est le cas du mot *furtunë* dans les deux langues, un mot d'origine turque:

Ruzgar eken, firtina bicer (turc.). *Kush mbjell erën korr furtunën*. (alb.). *Cine seamănă vânt, culege furtună*. (roum.)

După furtună vine, vreme bună (roum.). *Pas furtunës vjen koha e mirë*. (alb.)

Par l'intermédiaire du turc, des mots arabes sont entrés dans les langues balkaniques: les mots *karvan* (alb.), *caravană* (roum.), *karvan* (serbe), viennent du turc *kervan* et celui-ci de *karvan* (perse).

Les similitudes et les voisinages illustrés par les proverbes des deux peuples démontrent une conception assez proche, ce qui rend difficile la recherche de leur origine.

Ce sont des proverbes qui expriment les mêmes idées dans plusieurs langues, mais le matériel linguistique dont ils sont constitués en albanais et en roumain, l'ordre syntactique des composantes et la sonorité intérieure sont caractéristiques à ces deux langues. Il ne s'agit pas là d'une simple coïncidence, mais d'un ancien rapprochement des mentalités des deux peuples, dans des circonstances semblables, dans la longue durée.

Il revient aux prochains chercheurs de trouver d'autres similitudes, ce qui sera extrêmement intéressant, et utile à l'histoire des peuples albanias et roumains.

BIBLIOGRAPHIE

ÇABEJ, E., 1975, *Disa mendime mbi marrëdhëniet rumune-shqiptare*, SF, 1.
ÇABEJ, E, 1996, *Studime etimologjike në fushë të shqipes*, IV.
CIOCARLIE, Mihai, 2005, *Dakët, populllsia e kohëve antike*.
www.geocities.com/cogaionon
FLONTA, Teodor, 1995, *English-romanian dictionary of equivalent proverbs*.
STRATI, Mihallaq, 2004, *Proverba të krahasuara*.
XHANGOLLI, PANAJOTI, A.-J., 1983, *Fjalë të urta të popullit shqiptar*.
xxx, 1980, *Fjalori i Gjuhës së Sotme Shqipe*.

BDD-A4082 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:34 UTC)